

La Commune de Paris

« *Le Cri du Peuple* », 2001, roman populaire écrit par Jean Vautrin en 2000, faisait revivre le Paris de 1871.

Ce récit m'avait laissé des regrets, trop de personnages, trop de lieux et malgré ma forte motivation à lire ce roman, j'avais été déçu. Lorsque j'ai appris que Tardi allait reprendre ce texte sous la forme d'une bande dessinée, j'avoue que j'ai été sceptique... Le volume en main, l'objet livre était séduisant. Après l'avoir lu une première fois, j'ai eu du mal à m'en détacher. Quel talent ! Il s'agit du premier tome d'une trilogie annoncée : *Le Cri du peuple*, volume I « Les canons du 18 mars », paru chez Casterman en 2002. Tardi vient à nouveau de nous proposer un chef-d'œuvre à placer dans toutes les bibliothèques si ce n'est pas encore le cas...

Cet album vient de recevoir une double récompense au festival de bandes dessinées d'Angoulême : le Prix Alph-art du dessin 2002 et le Prix du Public 2002.

Rappels historiques

La guerre

1870 : la capitale est encerclée par les Prussiens, Gambetta quitte Paris en ballon pour organiser les armées qui devront briser l'encerclement de la capitale.

Dans la ville affamée et bombardée, les Parisiens tentent des sorties, elles échouent toutes.

Pendant le siège, la nour-

riture manque. Mon père m'avait raconté que sa grand-mère, assiégée dans Paris, avait comme beau-

coup d'habitants, mangé ce qu'elle avait pu se procurer : les chiens, les chats et les rats, d'autres avaient pu se nourrir des animaux du Jardin des plantes.

Capitulation

Paris capitule le 28 janvier 1871 et une nouvelle Assemblée nationale est élue pour accepter les conditions de paix.

La France doit céder l'Alsace, une partie de la Lorraine et payer une forte indemnité de guerre. De plus, le pays est occupé.

La Commune

Le peuple de Paris n'accepte pas la capitulation, ni cette nouvelle Assemblée nationale royaliste élue pour signer la paix.

La révolte éclate, les Parisiens élisent leur propre assemblée : la Commune de Paris. Ce nom est donné pour évoquer le souvenir de la commune insurrectionnelle de la Révolution de 1792.

La guerre civile

Une atroce guerre civile se déroule alors, les Versaillais, avec Thiers au commandement, réprime l'insurrection avec violence.

Du 21 au 27 mai, c'est la « semaine sanglante », soldats contre barricades. Le palais des Tuileries, l'Hôtel de ville et d'autres édifices sont incendiés.

La lutte se termine, le 27 mai, dans le cimetière du Père-Lachaise.

Les 147 insurgés ayant survécu à ce combat sont fusillés devant le mur du cimetière, appelé désormais « Mur des Fédérés ».

Du 20 mai au 27 mai 1871, un tribunal spécial juge sommairement les Communards, plus de 20 000 pris les

armes à la main. Les mois suivants, plus de 5 000 seront déportés.

Des pistes pédagogiques

On pourra s'attacher à suivre la chronologie des événements, à relever la présence de personnages historiques réels telle Louise Michel, établir leur carte d'identité, relever ce qui est du domaine de l'histoire et du récit.

Les livres !

La littérature de jeunesse a peu raconté ces événements, comparativement à d'autres époques.

La bibliographie proposée ici est nouvelle, si vous avez trouvé d'autres ouvrages racontant ces événements, merci de nous les indiquer !

• *Des Femmes dans l'Histoire*, Philippe Godard, « Autrement junior », 2001.

Neuf histoires de femmes ayant marqué l'histoire. Un livre superbe. Nous suivons ici l'itinéraire de Louise Michel la communarde.

• *Cœur de louve*, Pierre-Marie Beauce, Gallimard Jeunesse, 1999.

Dans le contexte historique de la Commune de Paris, nous rencontrons Mauve, jeune héroïne sympathique et forte qui échappe de peu à la déportation, mais qui se retrouve condamnée à trois ans de prison. Ayant purgé sa peine, sa famille et ses amis décimés par la répression, elle embarque pour le Québec et change d'univers. Mauve partage alors la vie rude des pionniers. Elle se lie avec une Indienne et rencontre l'homme qui va partager sa vie. Le récit est jalonné d'extraits de son journal. Apparemment inspiré d'un authentique journal intime retrouvé par une famille canadienne, ce texte rend hommage à une femme très attachante qui ne cesse



jamais de lutter. Les descriptions de nature sont remarquables.

• *Bastien gamin de Paris*, Bertrand Solet, Hachette Jeunesse et La Farandole. Réédité dernièrement chez Syros, « Souris Histoire ».

Pendant l'été 1870, éclate la guerre entre la France et la Prusse. Pendant le dur hiver qui suit le siège de Paris et les semaines de la Commune, nous suivons la vie de Bastien, fils d'un menuisier du faubourg Saint-Antoine. L'auteur arrive à nous faire partager intensément ces journées « à nulles autres pareilles ». Des journées remplies de drames quotidiens, d'héroïsme et de courage. Bastien, en vrai gamin de Paris, s'oppose au mystérieux et très suspect M. Schmidt... On pourra vérifier si le texte est le même entre les différentes rééditions chez les différents éditeurs.

On peut trouver, chez le même éditeur, un accompagnement pédagogique : *La Commune de Paris*, de Christian Delavaux, dans la collection Cahiers citoyens. Pour consulter la liste des Cahiers citoyens : www.comptines.fr/cahiers.htm

• *La Commune n'est pas morte*, Claude Pujade-Renaud, La Farandole. Un éditeur va-t-il enfin rééditer cette série « Les aventuriers de l'histoire » qui propose à chaque aventure un voyage dans le temps intelligent ? Ici, Monsieur Meyer revient blessé d'un voyage dans l'histoire accompagné d'un célèbre écrivain de l'époque : Jules Vallès que Robin et Julie vont raccompagner au XIX^e siècle. Les voici mêlés aux événements de cette époque : il fait beau, c'est la fête mais c'est aussi la guerre contre les Versaillais. Ils rencontrent Louise Michel et surprennent des conspirateurs qui veulent faire entrer les Versaillais dans Paris. Robin et Lucie vont vivre les derniers jours de la Commune et nous aider ainsi à mieux comprendre en compagnie de Jules Vallès ce qui s'est réellement passé.

Les livres pour enfants traitant de la Commune sont assez rares pour qu'on s'intéresse à celui-ci et en plus c'est le meilleur livre de cette série !

• *Temps sans frontières*, Liliane Korb, Flammarion, « Castor Poche », 1989.

Dans un chantier en démolition, David explore un vieil hôtel en

ruine et découvre un étrange passage qui lui permet de se retrouver en 1871, à Paris. La ville est bien différente... pas un bruit de voiture, nul crissement de frein. C'est le siège de Paris par les Prussiens, le canon tonne et de vrais obus tombent. David va, en plusieurs voyages, se lier d'amitié avec Léonard, sauver sa sœur de la maladie et leur apporter de quoi manger. Leur amitié sera interrompue par les bulldozers qui boucheront à jamais ce passage. Seul, Pirate le chien restera coincé à notre époque à la grande joie de David. Un livre très tendre, facile à lire, que j'ai adoré.

• *Le Gamin des barricades*, Alain Bellet, Milan, 1996.

Maxime a fui Paris, après la « Semaine sanglante » qui achève la Commune, en mai 1871. Dans un village poitevin, il trouve du travail comme garçon de ferme. Personne ne sait ni qui il est exactement, ni d'où il vient. Quand on lui demande de conduire à Paris la sœur et la nièce de son patron, il accepte. Mal lui en prend, car il va aussi retrouver quelques amis. Et songer à la vengeance...

• *J'étais enfant pendant la Commune de Paris*, François Mathieu, Sorbier « J'étais enfant », 1997.

Les jours glorieux de cette Commune aux idées généreuses, vite réprimée dans le sang.

• *Les Lumières du matin*, Robert Bigot, « Rouge et Or », actuelle réédition chez Actes Sud junior, 2001.

Pascal Clarisse a quinze ans quand son existence va être intimement liée à cette courte Révolution du printemps 1871, la Commune de Paris. Quelques années plus tard, il témoigne : dans la foule agitée des barricades, nous croisons Jules Vallès, Jean Clément, Louise Michel... (Prix Hans Christian Andersen).

« Croyez vous que le peuple tout entier n'est pas capable, s'il est bien encadré, de diriger seul les affaires de l'État ? »

Telle est l'idée, généreuse et enthousiaste qui, pendant le printemps de 1871, va animer La Commune de Paris. Vaincu par les Prussiens, trahi par le gouvernement de Thiers, le peuple de Paris essaie de prendre son destin en main, de se gouverner

lui-même. Mais les Parisiens manquent d'expérience politique et d'organisation. Et les espions grouillent...

Cependant, quand les Versaillais entreront par trahison dans Paris, ils se heurteront à une résistance acharnée. Jusqu'au bout, dans un combat désespéré, les Parisiens, la famille de Clarisse et tant d'autres, défendront « leur » Commune.

• *La Dernière Classe et autres contes*, Alphonse Daudet, Gallimard, « Folio », 1995.

En 1870, dans Paris assiégé par les Prussiens, le peuple insurgé dresse des barricades. Pourtant, pendant qu'un enfant irréflectif devient espion, M. Bonnigar, bourgeois gourmand, veut à tout prix ses petits pâtés du dimanche... Mais la petite pendule de Bougival lavera l'honneur national : elle portera, grâce à la fantaisie de ses aiguilles, le désordre au sein d'une respectable famille bavaroise.

• *Le Serment de Louise*, Renaud Bezombes et Jean-Michel Dequeker-Ferguson, Hatier, « Histoires d'histoire », 1990.

1851 à 1874, ballons dirigeables et guerres de 1870. En compagnie de Nadar et Gambetta, à Paris juste avant...

• *Mon Journal d'enfant*, Selma Lagerlöf, Sorbier, 1997.

En janvier 1873, Selma, âgée de 14 ans, part à Stockholm chez son oncle et sa tante pour suivre un traitement orthopédique. Elle a reçu à Noël un journal qu'elle décide de commencer dans le train.

• *Le Dévorant*, Yves Sandre, Casterman, « Passé composé », 1990.

Le 16 juin 1860, dans un petit village de la Marne, naît Antoine Caton. Son appétit lui vaut le surnom de Dévorant qui ne le quittera plus. Ardent et courageux, Antoine va affronter la vie sans détour : l'école que l'on quitte trop tôt, la guerre qui rôde, les fours à chaux qui hérissent peu à peu le paysage riche et austère de la campagne marnaise. Le roman d'une vie, d'une famille, d'une époque enfin, engloutie dans la brutale déchirure de 1914.

• *Les Diables blancs*, Joëlle Wintrebert, Gallimard, « Page blanche », 1993.

Un superbe roman très détaillé, très bien écrit et très bien documenté

sur la Commune, plus précisément sur la « Semaine sanglante ».

• *Paris insurgé, La Commune de 1871*, Jacques Rougerie, « Découverte » Gallimard, 1995.

Génial et indispensable.

• *Paris, 1871, La Commune*, coffret de douze cartes postales, Éditions Maurice Juan, 25000 Besançon.

Il existe également quelques albums de photos publiés (contacter le Musée d'Orsay où l'on peut les trouver en vente à la librairie).

Une remarque cependant, les photographes étaient tous des Versaillais (merci à Christian Poslaniec pour cette remarque).

• *Louise Michel, aux barricades du rêve (1830-1905)*, Claude Helf, Hachette, « Échos », 1983.

À partir de témoignages des proches de l'auteur, de la France au bagne de Nouvelle-Calédonie.

• *La Commune, Paris 1871*, Nathan, « Photopoché », 2000. Un recueil de photos.

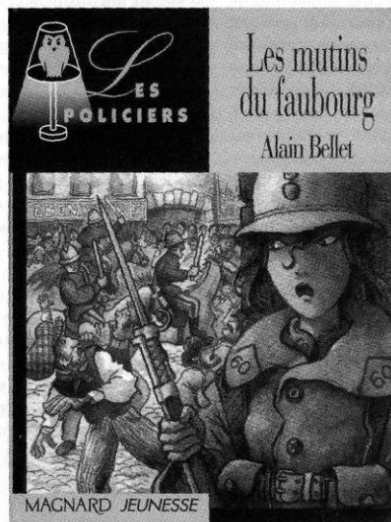
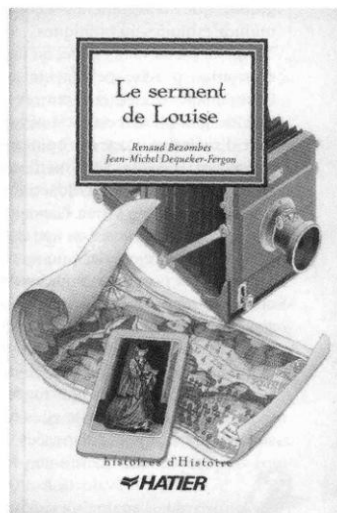
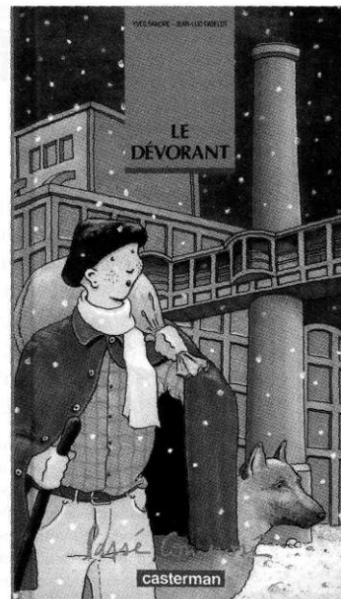
Un site !

La bibliothèque de l'université Northwestern d'Evanston (Illinois, USA) présente 1 200 photographies d'origine sur l'épisode historique de la Commune, à visiter pour y repérer les personnages et les lieux rencontrés dans les récits.

<http://www.librairy.northwestern.edu/spec/siege/>

Michel Peltier

CPAÏEN 94



Bezombes Renaud, Dequeker-Fergon Jean-Michel, *Le Serment de Louise*, Hatier, « Histoires d'histoire », 1990.

Sandre Yves, Didelot Jean-Luc, *Le Dévorant*, Casterman, « Passé composé », 1990.

Pujade-Renaud Claude, Zimmerman Daniel, *La Commune n'est pas morte*, Messidor-La Farandole, 1991.

Bellet Alain, *Les Mutins du faubourg*, Magnard Jeunesse, « Les Policiers », 1999.

argos 30